

WAZEMMES

# Culture hip hop au rebond

**Le tournoi de basket Waz'M Street est de plus en plus apprécié des mordus du ballon. Mais autour du terrain ce sont les cultures urbaines qui étaient à l'honneur dimanche.**

ÉLODIE RAITIÈRE > lille@nordeclair.fr

**D**ouze équipes se sont affrontées sous les papiers du gymnase Montebello. Créé en 2006 par deux jeunes du quartier, Waz'M Street est devenu un événement attendu dans le monde du basket. Il vient même d'être homologué par la Fédération Française de Basket. « La Maison Folie a fait un appel à projet, elle voulait qu'on s'approprie ce lieu, explique Benjamin Dury, 21 ans, l'un des fondateurs. On a proposé ce tournoi de basket et ça les a emballés ». Le jeune homme est épaulé par Abdoulaye Bamba, ancien joueur professionnel à Tourcoing et au Mans devenu animateur dans le quartier. « Ce type de rencontre crée des passerelles entre les jeunes et les institutions. C'est aussi l'occasion de se faire rencontrer les professionnels et les basketteurs de la rue », explique le sportif.

Pour la première fois cette année, les matchs ont été arbitrés par des arbitres de champion-



nat. Parmi eux, Alexis, 13 ans, vient d'une école d'arbitrage. « Il connaît parfaitement les règles et il ne se laisse pas marcher sur les pieds, affirme Benjamin Dury. Les gars n'osent pas râler quand il siffle : ils sont épatés qu'un petit maîtrise autant ». Le tournoi s'est trans-

formé en championnat : chaque équipe joue dix matchs parce que « le but c'est la convivialité, pas la compétition » selon le cofondateur. « Certaines équipes se sont formées dix minutes avant la fin des inscriptions ».

Entre les matchs, des joueurs



**Le Festival Waz'M Street a fait place au basket et à la culture hip hop pour la 3<sup>e</sup> année consécutive.**

s'adonnent à des concours de « dunk ». C'est à celui qui fera la plus belle figure. D'autres se désaltèrent devant une démonstration de « double dutch ». « Cette technique qui consiste à faire tourner deux cordes à sauter pendant qu'un sauteur fait des figures n'est pas nouvelle, mais elle revient au goût du

jour, alors on a fait venir des Parisiens pour le faire découvrir aux Lillois », explique Olivier Sergent, directeur de la Maison Folie de Wazemmes.

La rencontre est aussi l'occasion d'écouter une prestation de « beat box » (percussions avec la voix) de Mohamed Bachkata, 23 ans, qui habite le quartier. « Un mec va scratcher, un autre va poser des textes, et moi je vais faire la rythmique. On ne s'est pas entraîné, on va faire ça au feeling ». En dehors gymnase, la Maison Folie a installé de grands panneaux pour une « jam session » avec sept graffeurs confirmés. « Ce tournoi de basket permet aussi de faire découvrir le hip-hop ». Toute la journée, des jeunes et des familles viennent assister aux différentes animations. 500 en 2007, les visiteurs étaient moins nombreux ce dimanche en raison des intempéries. Pourtant l'événement attire de plus en plus de jeunes artistes de la métropole : ils volent peu à peu la vedette aux stars parisiennes. ●

MUSIQUE

## La musique classique, instrument de la paix au Proche-Orient

**L'Orchestre pour la paix, un collectif israélo-arabe soutenu par l'Unesco, a bouclé sa tournée française d'une semaine par un concert dans le hall de l'hôtel de ville, dimanche. Prouvant que la musique est la langue de l'amitié.**

■ Ils sont originaires d'Israël, de Palestine ou d'ailleurs, et cela n'a aucune importance. Musulmans, juifs ou chrétiens, ces musiciens d'élite ont été invités pour une tournée d'une semaine par l'Orchestre pour la

paix, fondé en 2002 par le pianiste Miguel Angel Estrella. Cet ambassadeur permanent de l'Argentine auprès de l'Unesco a eu l'idée de rassembler Juifs et Arabes autour d'une même passion : la musique classique. Et à les voir répéter en coulisses, on devine qu'ils sont loin du conflit israélo-palestinien : « Les musiciens ne pensent jamais à cela, confirme Jinan Ali, joueur d'alto venu de Jordanie. Nous aimons jouer. Peu parler. » En effet : Alec, joueur égyptien de kanoun, un modèle de cithare,

coupe sèchement lorsque l'on aborde le sujet : « pas de question politique ». Anastasia, violoniste israélienne de 25 ans, est moins réservée. « Bien sûr, c'est un message politique : des gens de religion et de mentalité différentes peuvent être très bons amis. Peu importe d'où vous venez ! » Originnaire de Tel-Aviv, elle étudie maintenant à Hanovre, en Allemagne. Ela, 25 ans, a elle choisi la France pour étudier la flûte traversière mais veut retourner travailler ensuite chez elle, à Haïfa. « La



**L'orchestre, ici dirigé par Nader Abbassi, lors de la répétition.**

politique, on essaye de ne pas en parler. Entre nous, il y a la paix. » Mais y croit-elle, à la vraie paix ? « Question très difficile. Je crois en Dieu, surtout. » Lors de la répétition, l'émotion est palpable : Lille est la dernière étape de leur tournée française. « Nous ne savons pas si nous allons nous revoir », annonce le chef d'orchestre égyptien, Nader Abbassi, en anglais. « Nous devons terminer par un très bon concert, pour en garder le meilleur souvenir. » Paris tenu. ● **PIERRICK YVON**

Sprinter.

Essayez-le.

Bienvenue chez

**MERCEDES-BENZ**  
**VI LILLE**

(59) Vendeville

Tél : 03 20 16 16 00



Mercedes-Benz

### ENVIE DE SORTIR

#### EXPOSITIONS

##### Café citoyen

▶ Jusqu'au 31 mai, exposition photos de Céline Belval intitulée « Le repas malgache ».

7, place du Vieux Marché aux Chevaux, ouvert du lundi au vendredi de 12h à 24h, le samedi de 14h à 21h, le dimanche de 16h à 19h. Renseignements : 03.20.13.15.73. (de 14h à 22h30) - site web : cafe-citoyen.org

##### Palais Rihour

▶ Dans le cadre des Transphotographiques, exposition « Hereros »,

portraits photographiques et uniformes de Charles Fréger, visible jusqu'au 29 juin du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, les samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h.

#### CIRQUE

##### Le Prato

▶ « Je ne suis pas un numéro » spectacle de et avec Ludor Citrick, clown trash, gore mais tellement aimable, ces mardi et mercredi à 20h. Tarifs : 16/12 €.

**Le Prato, 6, allée de la Filature. Renseignements au 03.20.52.71.24.**